

L'ACILOT

Abonnement :

Un an fr. 2,50
Six mois " 1,30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbourd'ron
Tout Nivelles périrou.

ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C^{mes}.
Réclames, 50 centimes (la ligne).

ON TRAITE A FORFAIT.

Nos promenades.

Le long et triste hiver semble enfin nous avoir quitté et notre population, avide d'air et de soleil, va se répandre dans les belles et pittoresques campagnes qui entourent la ville. Le parc, que tant de Nivellois négligent et dont ils semblent ignorer les beautés, va revoir ses fidèles, ses fidèles qui, toujours réunis à la même heure, changeant de place avec le soleil, vont reprendre leurs entretiens prolongés jusqu'au moment où la cloche annonce la fermeture des portes. Les rangs de ces bons vieux que nous avons connus si nombreux, il y a quelques années, s'éclaircissent de jour en jour, et cependant les derniers survivants, appelant à eux de nouvelles recrues, reviendront encore, espérons-le, tracer avec leurs cannes sur le sable les mêmes dessins qu'il y a dix ans, en parlant de Napoléon, de la révolution de 1830 et des incidents de l'audience du tribunal correctionnel à laquelle ils auront assisté le matin.

Le dimanche, tout le monde est en fête et tous veulent profiter de ce jour de repos après une semaine de travail. Auparavant, on allait à *Vas-y-vir*, au *Franc-Etot*, à la *Croix de Malte*, partout où l'on trouvait cette excellente tarte à l'*djotte*, qu'adorè tout bon acilot; mais aujourd'hui, ces maisons ont disparu ou sont désertées et l'on a dirigé ailleurs ses promenades. La station de Baulers semble en être le but favori; on y cherche le mouvement et la vie de cette partie de la ville qui se développe de plus en plus. On a abandonné les belles chaussées, dont plusieurs ont perdu les deux rangées d'arbres qui les ombrageaient; on a dû abandonner aussi, mais à regret, le bois du St-Sépulchre, qui recevait tant de visites au commencement du printemps. Il nous est aujourd'hui fermé; les cris des joyeuses bandes d'enfants, qui, chaque dimanche, remplissaient les nombreux sentiers, troublaient le repos des lapins et des lièvres et un sévère écriteau, que des gardes plus sévères encore doivent faire respecter, est venu nous dire de chercher ailleurs l'ombre, la verdure et les *chambourées*. On a trouvé l'ombre et la verdure, mais nulle part ailleurs on n'a découvert de *chambourées*.

Comme il était gai, le long et montueux sentier qui conduisait au bois! c'était une file ininterrompue de promeneurs chargés de *chambourées*; comme ils étaient joyeux, les enfants qui revenaient porteurs d'une croix fleurie!

Auparavant, à cette époque, toutes les fenêtrés étaient garnies de ces fleurs, les premières du printemps et les précurseurs de la belle saison. Elles vont devenir aujourd'hui aussi rares pour nous qu'elles le sont pour les habitants des grandes villes et il ne nous sera plus permis de hausser les épaules devant les Bruxellois achetant ces fleurs sur la grand'place, alors que, chez nous, nous pouvions les cueillir à pleines mains.

Le lendemain de la première communion, le bois du St-Sépulchre était le but de la promenade des jeunes communicants: aujourd'hui qu'il nous est fermé, les parents conduisent leurs enfants au Lion de Waterloo, comme cela s'est fait l'année dernière, le jour de la confirmation. Cette promenade n'amuse guère les parents, et les enfants; trop jeunes pour comprendre, n'en retirent aucun profit. Tandis

que le bois, c'était pour eux une vieille connaissance, et il leur paraissait encore nouveau, en le parcourant le lendemain de cette belle fête et à la veille du printemps.

Aujourd'hui, il est devenu le plaisir d'une poignée de chasseurs auxquels la fortune et de sots privilèges — reste d'un temps disparu — ont permis d'élever une barrière autour de ce bois tant aimé de notre population, ouvrière et bourgeoise. On a loué la chasse du bois du St-Sépulchre; l'administration des Hospices n'a pas cru pouvoir se priver de cette source de revenus, qu'elle négligeait naguère, quelques vandales, qui certainement n'étaient pas des promeneurs, ont causé de graves dégâts aux plantations, et le bois nous a été fermé.

Et voilà un souvenir de plus à classer dans notre collection, déjà si riche, hélas!

CLIPOTIA.

LE CHIEN.

L'ouvrier aime le chien: il n'est ménage si pauvre qui ne se paye le luxe d'un Azor, d'un Joli, d'un Tom, d'un Picard ou d'une Miss.

Est-ce besoin de tendresse ou besoin de domination? L'un et l'autre, sans doute, et, d'ailleurs, peu importe: le fait est là et nul, même la vieille fille dinant entre son chien et son chat, ne vit avec les animaux qu'il héberge plus intimement que l'ouvrier — j'allais dire plus fraternellement, mais je crains une interprétation qui est bien loin de ma pensée. —

Si vous rencontrez, un lundi après quatre heures, quelque ouvrier se promenant aux environs de Nivelles, une fine baguette à la main, un bout d'aubépine entre les dents, les pieds chaussés de pantoufles éclatantes et (si la saison n'est pas chaude) le cou protégé par un foulard bleu, vous êtes sûr de le voir accompagné de son chien. Ils vont ainsi tous les deux, en apparence peu soucieux l'un de l'autre; mais suivez-les et vous verrez bientôt l'animal revenir vers son maître, afin d'en recevoir une caresse qui lui est rarement refusée. Vous assisterez peut-être bien à quelque scène de famille: l'indiscipline de l'un amènera peut-être l'autre à lâcher un gros juron ou le forcera même à faire usage de sa baguette; mais ne craignez rien: au premier cabaret, le coupable ira calmement poser la tête sur le genou de son ami et la réconciliation se fera.

Il est naturel que le chien, tenant sa place dans la vie de l'ouvrier, la tienne également dans sa langue: notre wallon renferme une foule d'expressions et de comparaisons dans lesquelles le chien intervient.

Qui n'a entendu dire, en parlant de précautions superflues ou d'égards exagérés: *El tchi n'vaut ni l'collé?*

Et ceci: *Il est arrivé comme el tchi, i'crie d'avant l'coup?*

Ou bien: *El cien qui vù tuer s' tchi dit qu'il est intradgi?* Ou bien encore: *On bat bi s' tchi qu'on ne l' tue ni?*

Le wallon, nous le constatons à regret, place sur la même ligne l'avare et l'admirateur trop passionné du beau sexe et il dit de chacun d'eux: *c'est in tchi!*

On fait tourner à tchi une personne dont on se moque outre mesure.

On dit des gens sans principes et sans mœurs: *Ca vit comme des tchis*. Il est vrai que

l'on vit souvent d'après l'éducation que l'on a reçue et qu'on n'vù ni r'chennier les tchis.

On dit ironiquement: *droet comme el djambe d'in tchi*, et insolemment: *In tchi r'vète bi in évêque!*

Ces deux expressions sont synonymes: *Il a pus d'in tchi qui court les rues et il a pus d'in tchi qui s'appelle Picard.*

Lorsque, au jeu de cartes, l'adversaire a de la chance, on dit avec dépit: *Vos tchéi à djeu comme in tchi à puces!*

Chacun sait ce que signifie: *Jesse erçu comme in tchi dins-n-in djeu d'guies.*

Il y a des gens qui sont habitués aux affronts *comme in tchi à coups d'baston.*

Il y en a qui s'entendent *comme tchi et chat.*

D'autres *sérvétont comme deux tchis d'faience.*

On dit d'un ennemi qu'on n' sait ni pus l'vîr qu'in tchi mauvais.

Si l'est une vérité élémentaire, c'est qu'on n'aloie ni les tchis avé des saucisses; il est vrai que le fait est *co pus rare que les bleus tchis.*

Pendant ces derniers mois, il a souvent fait *in temps qu'on n' tap'rout ni in tchi à l'huche*; presque chaque jour encore, *i pieut qu' les tchis bvérinment dé stampé*. Que voulez-vous? L'homme le plus puissant n'y peut rien et *i n'a qu'à fer comme les tchis, i n'a qu'à hagni s'queue.*

Le lecteur voudra bien m'excuser de l'entretenir d'un sujet aussi singulier: il jugera sans doute que dans tout ceci *i n'a ni d'quwé batte in tchi* (d'ailleurs, *i n'a ni place pou batte in tchi*) et j'espère qu'*i n'mè maltraitira ni d'tous les nos des tchis*, car il me ferait *crii comme in aveule qui a pierdu s' tchi*: si cependant, contre toute attente, il avait pris goût à la chose et s'il me priait de continuer, eh bien, *djé n' donn'rou ni co m' langue aux tchis.*

STOISY.

CHANSON TOURNAISIENNE.

L'PREMIÈRE COMMUNIÉON

D'UN GARCHÉON D'S^{te} MAGRITE EN 1883.

Air: A la façon de Barbari mon ami.

I.

Quand j' prétendéas à m' communiéou,
J'éteos enn' fameuse branche,
Et j' fus croqué de l' héoïne facéon
Parc'qu'à l' communiéon blanche:
J'avéos buqué sur un garchéon,
Lafaridondaine, lafaridondon,
Qui vouléot passer avant mi,
Biribi,
A la façon de Barbari,
Mon ami.

II.

L'année d'après mes chers Parents
Restéoté à Sainte-Magrite,
L' curé y éteot des pus conteats
Et j'ai passé tout d' suite.
Mé v'la qu'au jour de l' communiéon,
Lafaridondaine, lafaridondon,
J' batielle, me v'la acore r'mis...
Biribi, etc.

III.

A l' troisième féos ché pou du béon,
chez enn' vieille demoiselle,
J'apprié m' cathésisse tout au léong
Et j' deviens un modèle;
Enfin j' fais m' première communiéon,
Lafaridondaine, lafaridondon,
J'avéos passé douze ans et demi
Biribi, etc.

IV.

On habilléot ben les infans.
A cette béonne époque,
On leu donnéot pou tous présents
Enn' paire de livres de moques,
A l' féos chétéols des macarons,
Lafaridondaine, lafaridondon,
A l' féos du pain d'épice aussi
Biribi, etc.

V.

J'avéos un petit habit bleu
Avec des boutons d'cuivre,
Enn' jolie cravate rouge à nœud,
Acoutez c'qui va suivre:
D'Nakin j'avéos un pataléon
Lafaridondaine, lafaridondon,
Des sorlets qui étoéot trop petits
Biribi, etc.

VI.

Ch'étoéot m'mo père qui avéot dit:
Faut l'distinguer des éautes;
Si j'nai pas été démolé
Ch'na pas été de s'faute
Y m'fait mette un gilet marréon,
Lafaridondaine, lafaridondon,
Au d'sus d'tout cha un capiau gris
Biribi, etc.

VII.

En'mamère qu'elle me conduiséot
Elle se mettéot in rache
Pace que tout l'monde y diséot:
R'wiète ichi! queu sauvache!
Elle leu criéot: tas de polisséons,
Lafaridondaine, lafaridondon,
Y n'da pas un si propre que li!
Biribi, etc.

VIII.

L'après midi en pourmenant
Le léong d'la Drève de Maire
J'étoés r'wettié d'tous les passants
Cha f'séot plaisi à m'père,
Y s'ringoréot d'dins s'mintéon
Lafaridondaine, lafaridondon,
Mi j'bréos in r'wéttiant m'n'habit
Biribi, etc.

IX.

J' n'dirai rien du répas gala
Qui eut lieu dins m' famille,
Vous compter le nombre de plats
M' seréot chose facile;
Tout l'monde trouva qui étoéot fort béon
La faridondaine, lafaridondon,
Mé mi j'aime mieux l'Banquet d'ichi
Biribi, etc. AD. DELMÉE.

Boîte du Journal.

A M. Edouard R., à Liège. — Vos l'avez dit, éié nos sùrons vo' conseie. Mais qué v'lez? On est co tchaud-tchaud éié i' chenne à vir qu'i n'a qu'à abatte. I faut dire étou qué l'pumi est quertchi d'puns; mais d'cwé-

SAQUANTS HISTWÈRES.

El baleine éié Jónas. (1)

In curé avout pou habitute dé n' parler, dins ses sermons, qué des pus grands miragues pou asbleu les pofes paisans.

In dimanche qu'i stou à prêtchi, i' raconte çu qu'il a d' pus r'marquabe dins l'histwère sainte: iun arréotou l'soleie, in aut' marchou su l'ieau: enfin, dist-i', i' n'a r't d' pu étonnant qu' Jónas. Es gaïard-là a avalé 'n' baleine éié il l'a ratchi au d'bout d' twés djous, après avwèr pris 'n' foudrte purche.

In paisan, pus malin qué l'-z-autes, rattind' l' curé quand i' desquind dé l' chaise dé vérité éié i' li dit: — Monsieur l' curé, c'est l' baleine qui a avalé Jónas. — Eh bi? — C'est qu' vos avez dit l' l' à l'heure qué ç'astout Jónas qu'avou avalé l' baleiné.

— Taiche-tu, innocint, est-c' qué l' miraque n'est ni bi pus grand, comme djé l' raconte?

Pouïeu.

In homme es pourménou in djou avé s' feumme au bourd dé l'ieau et pou in ri, v'là qui s' mettont à chaquiner.

(1) Ces anecdotes sont traduites littéralement du travail de M. Kinable dont nous avons parlé dans notre dernier feuillet.

rou bi comme vous qué l' saison est co trop timpe éié qu'i n' sont ni meür' assez. On rattindra, da!

Ça n' nos impêche ni, comme dé djusse, dé vos r'mercié brannint des coups: c'ess't à fer à vous éié quand on va sonner à vo-n-luchie, on est toudis bi seur dé n' jamais r'véni à vude. S.

A M. Victor D. — Vous comprendrez que nous ne puissions insérer des communications destinées à n'être comprises que d'une seule personne. Tous nos regrets.

A A. Clot. — Merci de votre envoi vraiment acloot. Ce sera pour dimanche.

Nécrologie.

Nous présentons nos sincères regrets à une nombreuse famille de Nivelles, que la mort d'un de ses membres, M. Joseph DEPPE, décédé à l'âge de 83 ans, a plongée dans le deuil.

Un grand nombre d'amis assistaient aux funérailles, qui ont été célébrées mardi dernier.

M. Louis BENOIT, chef garde au chemin de fer de l'Etat, a été cruellement frappé dans ses affections par la mort de sa fille MALVINA, décédée Lundi dernier, à l'âge de 24 ans.

Nous présentons au malheureux père, nos sincères compliments de condoléances.

A DROITE ET A GAUCHE.

L'Alliance Nivelloise donnera aujourd'hui Dimanche 14 Avril, à 6 heures, en la salle du Waux-Hall, une brillante soirée dramatique, dont voici le programme:

PREMIÈRE PARTIE.

LAZARE LE PATRE

grand drame en 4 actes, avec Prologue par M. BOUCHARDY.

PROLOGUE: La lavèrne de la Sainte-Marie.

1^{er} ACTE: La colombe et le vautour.

2^e ACTE: Archers du palais, veillez! — Le signal libérateur.

3^e ACTE: Le jour de la résurrection.

4^e ACTE: Le tribunal de Médecis.

DEUXIÈME PARTIE.

EN PENSION CHEZ SON GROOM.

Comédie-vaudeville en un acte, mêlée de chants par MM. MARC-MICHEL et E. LABICHE.

Cette soirée sera suivie d'un bal à grand orchestre symphonique.

Madame, hours dé ielle-même, maltraite Monsieur d' pouïeu. — Si vo l' disez co in coup, dist-i' l'homme, vo d'allez dins l'ieau. — Pouïeu, pouïeu, dist-elle co pou fer vir qu'elle n'avout ni peu; là d'sus, i' l' tape à l'ieau d'jusqu'à l' ceinture éié l' souti pa l'hanette. — Tairez vo langue, à c'te heure? — Pouïeu, pouïeu! — Il l'infonce d'jusqu'à l' tiessie. — Tairez vo langue? — Pouïeu, pouïeu! qu'elle crie co pus fourt. Dé c' coup là il l'infonce d'jusqu'au d'zeur dé l' tiessie: i' pinsout bi qu' ç'astout tout.

Bah oui! Qu'i' counnichout pau les feummes! T'en in coup, el noïée soërte ses mains hours dé l'ieau éié choque l'iun conte l'aute les onques dé ses deux pouces, comme quand on eroque in pù: ç'astout s' manière dé co maltraiti s'n homme dé pouïeu.

Viant ça, el boun-homme ersatche es feumme hours dé l'ieau: elle astout toute fraîche mais elle n'astout ni corridgée.

Quand on est mourt, on n' pâle pus.

In p'tit sav'ti astout toudis d'mandé pou d'aller passer l' nûs jusqu'il avou in mourt.

A des dgins qui l' vantinnent dé n'avwèr jamais peu, estant tout seu avé in cadâfe, in homme disout: No l' virons bi, s'i' n'a jamais peu.

Il arrindge en l' tchanipe dé mourt éié i' met dins 'n' place d'à costé les témoins qui d'vinnent vir trianner l' sav'ti.

Il n'est pas encore permis aux voyageurs de descendre indifféremment à Nivelles-Est et à Nivelles-Nord et la mesure prise dernièrement ne semble être qu'un ennui de plus. Il faut aujourd'hui désigner, en prenant son billet, la gare par laquelle on effectuera son retour: celui-ci dépend souvent de circonstances si diverses qu'il est presque impossible d'en préciser l'heure et par là même la gare où l'on compte descendre.

Ainsi, cette semaine encore, un voyageur se rend à Morlanwelz par Nivelles-Nord et Manage; ses affaires terminées, il s'aperçoit qu'il peut revenir plus tôt en prenant la ligne de Piéton-Luttre; seulement, son coupon indique Nivelles-Nord comme gare de retour; arrivé à Nivelles-Est, on lui dit qu'il doit continuer son voyage vers Baulers d'où un train le ramènera à la station de départ: il doit donc effectuer un parcours supplémentaire de quatre kilomètres.

On ne s'est heureusement pas montré trop sévère, et en lui permettant de descendre, on lui a épargné cette course inutile et ridicule. Quoiqu'il en soit, ces formalités sont des ennuis continuels pour les voyageurs et nous engageons nos concitoyens à pétitionner afin d'obtenir la suppression de cette mesure.

Les sous-officiers de la garde civique se sont réunis, mercredi soir, chez M. Veuve Debiesme, pour délibérer sur l'attitude à prendre quant à l'examen qu'ils doivent subir.

Réunion très paisible, présidée par M. Léon Bonnet. Après une assez longue discussion, on a décidé d'envoyer une députation au major commandant la garde pour le prier de retarder d'un mois la date de l'examen afin de permettre aux sous-officiers de l'étudier à fond et de se présenter bien préparés devant le jury.

Nul doute que le major ne se rende à leur désir. En attendant on nous assure que l'état-major examine en ce moment la question de savoir s'il n'y a pas lieu d'établir une session d'octobre pour MM. les ajournés.

Le Général Boulanger vient de faire publier la liste des Belges dont il a reçu des hommages sympathiques depuis son arrivée à Bruxelles.

Parmi les personnes qui figurent sur cette intéressante liste, nous avons remarqué le nom d'un Nivellois bien connu, M.A.T... qui est parait-il, un des fervents admirateurs du brave général.

Remarqué, la semaine dernière, devant le minuscule cabinet que l'administration communale a spirituellement baptisé du nom de Grand'place, une voiture cellulaire, dite panier à salade, et un corbillard.

Si nous n'étions en carême, un carrosse nuptial aurait sans doute complété le cortège.

L'arrindgeu d' l'affaire es couche dins l' lit, on lé r'croufe d'in vwelle comme in mourt, éié on fait v'ni l'péit courdani.

In tout passant, les nûts d'ainsi, pa' conv'nance, i' n' battout jamais l' sémelle, mais il appourtou avé li quéqu' paires dé solés pou cueude ou pou racueude bi tranquiemint. I' n' fésout pot d' brut d'ainsi, mais souvint i' li-z-arrivout dé chuffer 'n' petite air in travaïant éie on l' savout bi.

Es nû' là, comme à s'n habitute, i' coummince à chuffer, mais tout douc'mint: adon, l' cien qui f'sout l' mourt crie in coup: — Quand on veie in cadâfe, on n' chuffelle ni. — El sav'ti s' l'êfe éié respond: — Quand on est mourt, on n' pâle pus.

Éié si l' faux mourt en s'avout ni l' tiré, el sav'ti li fonçout s' pilette du coup d' martaia qu'i' li-z-a d'né, mais qui n'a pourté qu' su l' coussin. Vaut méieux d'ainsi.

Alléz co m'd'in quer in parele.

En' vie feumme astout stévoie à confesse pour fer ses paques éié elle défilout l' tchap'let d' tous ses péchés au curé qui l' léiou d'aller s' train tant qu'elle volout: pourtant, quand elle s'a accusé qué pindant tout l' caremme elle n'avout ni djuné in seül djou, el curé l'a arréoté pou l' fer honteuse.

— Comment, dist'i', vo n'avez ni seu vo passer d' mindgt in r'pas; vo n'avez ni ieu l' couratche dé

Dimanche dernier, à l'occasion de la première communion, une voiture conduisait deux dames de notre ville chez M. Debiesme. A peine le cheval était-il arrêté vis-à-vis de la demeure de celui-ci, dans le chemin qui conduit du faubourg de Namur au moulin d'en Haut, qu'on le vit s'enfoncer jusqu'au poitrail dans le sol qui s'affaissait. C'en est qu'au prix de grands efforts que le cocher, assisté de plusieurs ouvriers, parvint à retirer sans encombre son cheval de ce gouffre.

Cet accident est dû à la négligence qu'on a mise à remblayer la tranchée dans laquelle on a placé la conduite amenant les nouvelles sources de Clarisse au réservoir; ce travail a été effectué à la plus mauvaise saison de l'année, et si l'on ne prend les mesures nécessaires, on verra se reproduire encore d'autres accidents de cette nature.

Dans nos éphémérides nivelloises de la semaine dernière aurait pu figurer la pièce suivante, à la date du 2 Avril 1800:

DÉPARTEMENT
DE LA DYLE.

Liberté-Egalité.

ARRONDISSEMENT. Nivelles, le 13 germinal, 9^{me} année de la République française.

VILLE DE NIVELLES.

Les maire et adjoints de la ville de Nivelles, Au citoyen X... membre du conseil municipal.

Citoyen!

La fête la plus brillante, celle de la Paix, se célèbre en cette commune sextidi prochain.

Nous vous invitons en conséquence à vouloir vous rendre ce jour, à dix heures du matin, dans la salle ordinaire de nos séances, pour prendre dans le cortège le rang qui vous sera assigné.

Nous vous saluons.

C. CLÉMENT, maire.

A. WAUTHY, adjoint.

Résultats d'adjudications.

3 Avril 1889. — Etablissement de clôtures métalliques sur les lignes du groupe de Bruxelles-Midi. Estimation 1.280 frs.

M. Em. Jacquemin, de Nivelles, 1.141 frs.

4 Avril 1889. — Fourniture de garde-corps en fer pour les ponts et viaducs qui en sont dépourvus sur les lignes du groupe d'Arlon. Estimation frs 4.556-42.

MM. Em. Bauduin et O. Leherte de Nivelles, frs 3.173-23.

Ephémérides nivelloises.

8 Avril 1374. — Wenceslas, duc de Brabant, à la tête d'une armée rassemblée à Genappe, vient mettre le

d'meurer in d'jou sans ri prinde? Ça iesst abominâbe! Eté dire qué l' bon Dieu a d'meuré pou no sauver quarante djous et quarante nût' sins ri prinde!

— Ça iest vrai, qu'elle respond l' pouf feumme, mais étou, allez co m'd'in quer iun comme es-t-ila!

Dj'al roublii d' mette el lait avé.

En' marchande astout v'nue à Nivelles pou' vinde es lait.

A c' qu'elle arrife à l' maiso d'ieune dé ses pratiques, elle prind au pus râde iun d' ses garlots; elle soumne, on v', el vude... — Mais, dist-elle el Madame qu'elle siervou, c'est dé l'ieau qu' vo m' m'tez là dins m' quewet.

— Hie, mon Dieu, scusez-m' savez, dj'ai roublii d' mette el lait avé, qu'elle respond l' coummère.

Attaquommes.

In curé f'sou passer l'examen à les éfants qui d'vinent fer leus paques. — Allons, Ziré, disez vo bënëdicité.

Ziré démeure el bouche t' t au lârche.

— Comment, dist-i' l' curé, vo n' savez nt vo bënëdicité? Mais qu'est c' qui' dit' hon vo père quand vos astez tertous à tâte éié qu'on va deiner?

— I dit : *Attaquommes!*

siège devant Nivelles, qui avait refusé de lui accorder des subsides.

9 Avril 1472. — Un nouveau règlement est donné au serment des Archers.

10 Avril 1864. — Election pour la formation des cadres de la garde civique:

1^{re} Compagnie: Sous-lieutenants: Hil. Brancart, Aug. Despret; Sergents: J. Mottet, L. Marloy; Capotaux: Fr. Petit, Ch. Bette, A. Lecomte.

2^e Compagnie: Sous-lieutenant: A. Rascart; Fourrier: Julien Randoux; Caporal: Gustave Baude.

3^e Compagnie: Capitaine: Em. Mercier; Sous-lieutenant: Victor Bernier; Sergent: Ch. Denayer; Capotaux: Léon Loiseau, R. de Lalioux.

11 Avril 1868. — La Gazette de Nivelles agrandit son format, porte le nombre de ses colonnes à quatre et adopte le modèle de titre qu'elle a conservé jusqu'à ce jour.

Ce journal a été créé en 1849: il a donc attendu dix-neuf ans pour se transformer. Si l'Acot suit la même progression, nous pouvons espérer le voir imprimé en quatre colonnes en 1907!

12 Avril 1850. — M. F. Castelain est nommé bourgmestre de Nivelles, en remplacement de M. Bette, démissionnaire.

13 Avril 1873. — La grange de M. Léopold Mercier, à Willambroux, est entièrement détruite par un incendie.

14 Avril 1638. — Crime commis aux *Trois Tilleuls*, sur la route de Nivelles à Gosselies.

Un lecteur nous envoie le jeu d'esprit suivant que nous soumettons à la perspicacité de nos devins:

MOTS EN LOSANGE.

Tu trouveras mon un en cherchant dans la vie.
D'être mon deux un jour n'en aie jamais l'envie.
De celui qui serait dégradé par mes trois.
Tu ne seras l'ami, lecteur, si tu m'en crois.
Moins cinq sont aujourd'hui les progrès du commerce
Des petites cités que le quatre traverse.
Si tu choisis en mon six, ne sachant pas nager,
Tu seras, pauvre ami, dans un bien grand danger.
Et si l'on t'en retire, compte toi très-heureux.
Mon sept est tout trouvé, c'est là fin de mon deux.

CYRON.

Solution de la clef diplomatique.

Un chanteur enchanteur enchante sur le champ en chantant un touchant chant touchant les champs.

Ont trouvé: Totor el choumaque et Tati l'perriqui; Une bergère de la Mascotte; Seurasou Frick et Nened; Un abonné écaussinois; Pour qu'une âme, etc. (quand on se mêle de donner des leçons, on ferait bien au moins d'en préciser l'objet); Pour qu'Emilie ne fasse plus de faute à *réconcilier*; Gamine; Un évincé par la jeune blonde nivelloise qui voudrait voir l'Acot publier plus souvent des charades de cette aimable personne. (Avis à la jeune blonde nivelloise).

Ziré a sté r'mis à in an pou fer ses pâques.

Djé n' sùs ni dé l' parvesse.

In grand prédicateur faisou' in sermon si touchant qué tout l' monde brayout. Pourtant, in gaiard qu'astou intré à l'église pou léi passer in tacha, faisou exception. In vigin li d'mande comment c' qu'i' pu s' rasténi d' braire in ascoutant si b'f parler.

— Djé m'va vo dire, qu'i' respond l'aute, c'est qu' djé n' sù ni dé l' parvesse.

Vo v' là fraiche étou.

In brave forgéron avout n'canaie dé feumme. In d'jou qu'in r'vénant deiner il avout sté pris d'in avierse nu-z-homme, i' rinte trimpé comme en' soupe. Il avout tout l'pu in quart d'heure pou' li deiner pa'c' qu'il avout n' longue voie à fer pou' arriver à s' boutique. In l'viant rintrer, es' feumme li dit: Ténais, pusqué vos astez fraiche, allez em' pau quer in saïa d'ieau à l'pompe ci dins l'rue, mi djé n' m'é mouierai ni dansi.

El forgéron s'in va. Clq' minuté après i rint', toudi pus fraiche, avé l'saïa... qu'i' vude t'i intier su s'feumme, in d'zant': A c' te heure vo v' là fraiche étou, allez à l'pompe.

El canaie n'a rt oseu dire. Djé m'ai léi dire qué l'éçon li-z-avout profité.

Ville d'Ostende 1877.

24^e tirage, du 1^{er} avril 1889, d'obligations remboursables à partir du 1^{er} mai 1889: à Ostende, à la caisse communale; à la Banque de Bruxelles; à Anvers, à la Banque centrale anversoise:

A fr. 1,200: N^{os} 75 1636 1660 1778 1977 2146.
— A fr. 600: N^{os} 53 153 759 1498 1511 2339 2532 2640 2783 2948 3338 4027.

Liste des obligations sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement. — A fr. 1,200: N^{os} 218 361 842 903 941 1543 1607. — A fr. 600: N^{os} 209 542 641 815 1186 1304 1359 1487 1646 2027 2047 2395 2492 3542 3839 3854.

Ville de Termonde 1876.

Tirage du 1^{er} avril 1889, d'obligations remboursables à dater du 1^{er} juillet 1889, à Termonde, à la caisse communale.

Obligations de fr. 1,000 remboursables à fr. 1,200: N^{os} 262 335 364.

Obligations de fr. 500 remboursables à fr. 600: N^{os} 1006 56 87 100 427 435 492.

L'obligation n^o 791, sortie à un tirage antérieur, n'a pas encore été présentée au remboursement.

Etat-civil de Nivelles

du 6 au 13 Avril 1889.

NAISSANCES. — Emilia-Antoinette-Ghislaine Cranenbrouck. — Mathilde-Julie-Isabelle-Marie-Joseph-Ghislaine Lermigneau. — Omer-Victor-Joseph-Ghislain Dewez — Jeanne-Emilia Dero — Edgard-Gustave-Ghislain Lempereur.

DÉCÈS. — Jean-Joseph-Ghislain Deppe, 53 ans, tailleur d'habits, époux d'Alphonsine-Ghislaine Trigaleit, décédé Grand'place. — Malvina Benoit, 23 ans, sans profession, décédée rue Roblet. — 1 enfant au-dessous de 7 ans.

Froment les 100 kilogs, 17,50 francs — Seigle 12,00 — Avoine indigène, 13,50 — Escourgeon, 16,00 — Beurre, le 1/2 kilog 1,60 — Œufs, les 26, 1,60.

Étude de Maître Louis CASTELAIN, Notaire à Nivelles.

Le dit notaire procédera le mardi 16 avril 1889, à 2 heures, au café de la Régence à Nivelles, à la vente par expropriation forcée de **3 hectares 88 ares 50 c.** de terre, campagne de l'Espinette sous cette ville.

Les notaires PARADIS et CASTELAIN, résidant à Nivelles, vendront publiquement le jeudi 25 avril 1889, à une heure, chez Madame veuve Delcorde, cabaretière à Lillois, par devant M. le Juge de Paix du canton, conformément à la loi du 12 juin 1816,

15 hectares d'excellentes terres sous Lillois-Witterzée et Vieux-Genappe.

Les notaires GOUTTIER de Braine-l'Alleud et CASTELAIN de Nivelles, vendront publiquement le lundi 29 avril 1889, à 2 heures, chez Poulet, rue Ste Anne à Braine-Lalleud,

La Ferme dite des Hayettes, sous cette commune, comprenant bâtiments, jardin, prairie, terres, d'une contenance de **7 hectares 44 ares 37 centiares.**

(Voir le plan aux affiches.)

A VENDRE

SIX LOTS

de magnifiques terrains à bâtir

situés faubourg de Namur, à Nivelles, le long de la chaussée de cette ville vers Namur, à proximité de la gare de l'Est et de la nouvelle église du St-Sépulcre.

S'adresser audit notaire.

VILLE DE NIVELLES.

A LOUER pour le 1^{er} Mars 1890 :

UNE MAISON,

écurie, toits à porcs, etc., avec jardin et pré, d'une contenance de **62 ares 64 cent.**, nommée vulgairement **BARIGAND**, joignant au Riz Samiette.

Pour le 15 Septembre 1889, après la récolte levée :

UNE TRÈS-BONNE TERRE,

située *Campagne du Happart*, sous Nivelles, S^m E n° 208 du cadastre, contenant **1** hectare **62 ares 80 centiares**.

Ces biens sont occupés par J.-Bte Tilman, à Nivelles.

S'adresser chez M. Frédéric PARMENTIER, rue de Soignies, à Nivelles.

Monsieur JEAN ANDRIEUX,

fabricant de parapluies, rue des Brasseurs, 29, informe ses nombreux clients qu'il tient à leur disposition, une riche collection

D'OMBRELLES

pour la prochaine saison.

Atelier pour les réparations et recouvreages.

PRIX MODÉRÉS.

MAISON

R. FROMENT-ROUSSEAU

MENUISIER-ENTREPRENEUR

34, Faubourg de Namur, 34, Nivelles.

MAGASIN DE MEUBLES ; GLACES & TOURNAGES.

PORTES ET CHASSIS.

AMEUBLEMENTS D'ESTAMINET & USTENSILES DE MÉNAGE.

Étuves et Cuisinières.

Literies, coutils, laines, flocons et voitures d'enfants.

Frédéric WILLAME

Banquier, rue de Bruxelles à NIVELLES,

se charge de tout ordre de bourse sans autre commission que le courtage de 1 fr. par mille et vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8.60.

L'acheteur a droit, dès son premier versement, aux tirages et aux coupons d'intérêts.

Maison JULES ROUSSEAU

48, RUE DE NAMUR, NIVELLES.

Magasins de Meubles, Glaces, Machines à coudre.

HORLOGERIE

Portes, Châssis et Tournages. — Jeux de Bouloir.

Ameublements d'Estaminet, Ustensiles de Ménage.

ÉTUVES & CUISINIÈRES.

Literies, Coutils, Laines, Flocons, Voitures d'Enfants.

GOUTEZ LE BON TABAC

et les fins cigares

de JEAN SCHOLTUS

ANCIENNE MAISON DERNIS

Rue de Bruxelles à Nivelles.

OCCASION.

Vélocipède et machines à coudre pour tailleurs. — S'adr. bureau du journal.

Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

ÉDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18,

vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8.60.

Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims

Nouvelle Invention

SONNERIE PNEUMATIQUE

Remplaçant la sonnerie électrique

PLACEMENT A TOUT ÉTAGE

OCT. LEHERTE

SERRURIER-POÉLIER, BREVETÉ

Médaille à l'Exposition de Nivelles, 1887

FAUBOURG DE NAMUR, NIVELLES

fabriquant de serres, poêles, cuisinières, chassés de couche, grillages, volières, meubles de jardins, gradins, tables, gloriottes, poulaiers, douches en cuivre et en fonte, fauteuils à tente se repliant avec grande facilité (nouveau système).

PRIX MODÉRÉS.

Compagnie belge

DES

PROPRIÉTAIRES RÉUNIS

FONDÉE EN 1821

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal **Fréd. WILLAME**, rue de Bruxelles à Nivelles.

Jules HYERNAUX-HOFMANN

Pâtissier-Confiseur-Glacier

GRAND'PLACE A NIVELLES

Pièces montées — Bonbons pour bals et soirées — Boîtes et dragées pour baptêmes — Chocolats de toutes marques — Crèmes — Fruits confits — Desserts — Glaces — Sorbets — Conserve — Jambon — Vins et liqueurs — Eau gazeuse.

Pistolets rondelins et couques tous les jours à 7 heures du matin.

Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvreages

A DES PRIX MODÉRÉS.

JEAN ANDRIEUX

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles.

Calorifères de construction. Sonneries électriques et pneumatiques.

Ouvrages de poélerie, serrurerie et ferronnerie.

Rue de CHARLEROI, 5, NIVELLES.
MAISON FRANÇOIS GALLY,

HAUTAIN Frères

faubourg de Mons, Nivelles

Pavements céramiques, cheminées, tuyaux en grès vernissés pour canalisations, égouts, courbes, raccords, syphons, sterfsputten et vases de latrines ordinaires et à syphons : le tout provenant des meilleures fabriques.

LOUIS DEVILLE

ARCHITECTE

Faubourg de Namur à Nivelles.

Agent-dépositaire des Usines belges de Carreaux Céramiques.

Carreaux Céramiques fins, unis et incrustés, (Genres Maubeuge.)

Carreaux et Pavés Céramiques unis.

Ces produits sont admis dans les travaux de l'Etat, des communes et du Génie.

Carreaux en Ciment Portland comprimé.

Marbrerie complète. — Produits Réfractaires. — Poteries de grès vernissés. — Ciment Portland et Ciments ordinaires.

GROS ET DÉTAIL

Prix déflant toute concurrence

MAISON ROMBOUTS

RUE S^c GERTRUDE, 18, NIVELLES

Marchand-Tailleur pour Dames, Hommes et Enfants.

Vêtements sur mesures en 12 heures Pantalons en 6 heures.

CONFECTION AU PREMIER

FAÇONS GARANTIES

pour jeunes gens et enfants,	depuis 10 fr.
pour hommes,	20 "
cheviote, pure laine croisée, col soie,	27 "
id. bordé, soigné,	30 "
id. moscowa,	33 "
id. bordé, double satin français,	36 "
id. bordé satin français, col velour soie, très soigné,	depuis 6 fr.
pour enfants,	16 "
pour hommes, très soigné,	24 "
grand choix de vêtements noirs, soigné,	
PANTALONS ET GILETS EN TOUS GENRES.	

PARDESSUS

COSTUMES

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER